

PROUD CONTINENT



AWDF

Jun
2022

#AfriPROUD

PROUD CONTINENT

table des matières

01 Présentation du
Proud Continent

02 Que signifie la
Fierté?

05 Rencontrez nos
voix AfriPROUD:

05 - Beyonce

07 - Monalisa

08 - Mwamba

09 - Lucil

09 - Rocky

10 - Emilia

11 - Janeth

12 Profil de
Partenaires
Bénéficiaires:
Wake Up Ladies
Cameroon

17 Plus d'Icônes et de
Légendes

19 Le Chemin vers un
Continent Fier

21 Un Avenir
Fièrement
Féministe



PRÉSENTATION DU

PROUD CONTINENT

Selon les estimations démographiques, le continent africain compte environ 1,4 milliard d'habitants. S'il est impossible d'établir avec précision le nombre de personnes LGBTQ+ qui font partie de cette population, même une estimation très prudente de 1% indique qu'il y a au moins 14 millions d'Africains queer sur le continent. C'est plus que la population totale d'Accra et de Johannesburg réunies.

Alors que les conversations sur le discours des droits de l'homme et les normes sociales évoluent, il est important que personne ne soit laissé de côté. Les questions féministes telles que l'accès aux ressources, les politiques gouvernementales protectrices, la fin des violences sexuelles, etc. prennent souvent une dimension nouvelle et urgente lorsque les questions d'orientation sexuelle et d'identité de genre sont également impliquées. C'est pourquoi il est important de dissiper les mythes, de combattre les idéaux régressifs et de promouvoir l'inclusion sociale lorsqu'il s'agit des Africains queers, en particulier des femmes et des filles LBQT.

À l'AWDF, nous imaginons l'Afrique comme un CONTINENT FIER (PROUD CONTINENT); un endroit où la diversité des expériences humaines est tout aussi célébrée que la diversité des ressources, des cultures et des langues. En tant qu'organisation féministe, nous sommes déterminées à faire notre part pour créer des réalités meilleures pour tous les Africains. C'est pourquoi nous fournissons des ressources aux organisations LBQT+ à travers l'Afrique, afin de garantir que notre avenir féministe soit inclusif. Le magazine PROUD CONTINENT fait partie d'un effort de narration visant à mettre en lumière l'activisme, la résilience et le courage des Africains dont l'orientation sexuelle, l'identité de genre et la performance sociale transcendent les normes conservatrices.

Dans ces pages, vous rencontrerez des personnes, des organisations et des histoires provenant d'endroits comme l'Ouganda, l'Angola et la Tanzanie, qui vous expliqueront ce que signifie être un.e Africain.e fier de l'être. Dans le cadre du mois de la fierté, ces histoires mettent l'accent sur les réalités et les espoirs des personnes queers et transsexuelles, et nous invitent tous à apprécier les gens pour ce qu'ils sont et à rejeter la violence ou la discrimination, où qu'elle se manifeste. Le mois de la fierté est une célébration de l'héritage queer de la visibilité malgré les coûts potentiels, de la communauté face à l'adversité et de la solidarité au-delà de l'identité. PROUD CONTINENT nous appelle tous, quelle que soit notre identité, à rejoindre cette célébration.



QUE SIGNIFIE LA FIERTÉ ?

UNE BRÈVE HISTOIRE DU MOIS DE LA FIERTÉ

Au fil des ans, l'émeute du Stonewall Inn a évolué vers des formats plus festifs qui ont attiré de plus en plus de personnes LGBTQ+, puis ont commencé à être célébrés dans d'autres parties du monde. Le continent africain a été placé sur la carte mondiale des marches des fiertés le 13 octobre 1990, lors d'une manifestation organisée à Johannesburg, en Afrique du Sud, par l'organisation gay et lesbienne du Witwatersrand (GLOW). Elle était codirigée par Beverley Ditsie, une militante lesbienne non conformiste qui a également fait campagne pour des droits sexuels complets lors de la conférence de Pékin.

Ce qui est maintenant connu comme la célébration du mois de la fierté dans le monde entier a commencé par des émeutes contre la violence policière qui ont débuté le 28 juin et se sont terminées le 3 juillet au Stonewall Inn de Greenwich Village, à New York, aux États-Unis. Lancé par deux femmes noires, une transsexuelle du nom de Marsha P. Johnson et une lesbienne à présentation masculine du nom de Storme DeLarverie, le soulèvement a eu lieu en réponse à l'une des descentes de police qui étaient courantes à l'époque. Au fur et à mesure que la protestation se poursuivait, d'autres personnalités comme Sylvia Rivera, une femme transgenre latino, ont également pris la parole.

QUE SIGNIFIE LA FIERTÉ POUR NOUS ?

Mwamba, militant des droits des trans, de Tanzania Trans Initiative (TTI), a déclaré ce qui suit sur la signification de la fierté pour lui : "Pour moi, la fierté, c'est le pouvoir d'être moi-même et de ne pas être déçu par les personnes qui ne s'identifient pas comme trans et queer dans la société. C'est l'amour et la résilience que je possède au sein d'une société qui cherche à effacer mon existence de queer dans un pays qui est transphobe envers les personnes qui s'identifient différemment."

Janeth, un autre homme trans qui milite au sein de TTI, déclare : "En tant que personne queer, le mois de la fierté me rappelle que je ne suis pas seul, que nous sommes très nombreux et que c'est là notre pouvoir."

Il poursuit en ajoutant : "Être visibles et unis, défendre nos intérêts et ceux des autres est la façon dont nous pouvons célébrer notre queerness au-delà du mois de la fierté."

Nos partenaires bénéficiaires de subventions à Transgender Equality Uganda partagent également leur point de vue sur la fierté. Beyonce déclare : "Pour moi, la fierté signifie quelque chose qui définit mon bonheur, qui constitue mes croyances et mes racines", tandis que Monalisa affirme : "La fierté est un moment où l'on peut vraiment être soi-même en compagnie d'une vraie famille. C'est un moment d'auto-évaluation dans le voyage de découverte de soi."





Monalisa poursuit : "La fierté, c'est le pouvoir d'être moi et de ne pas être déçu par les personnes qui ne s'identifient pas comme trans et queer dans la société. C'est l'amour et la résilience que je possède au sein d'une société qui cherche à effacer mon existence, d'être queer au sein d'un pays qui est transphobe envers les personnes qui s'identifient différemment." Lucill, également basée en Ouganda, déclare : "La fierté signifie le pouvoir de choix qui est en moi pour prendre des décisions qui peuvent affecter ma vie de manière positive."

De l'autre côté du continent, les membres de l'Arquivo de Identidade Angolano partagent également leurs points de vue.

Rocky décrit la Pride (fierté?) comme un symbole de "résistance et d'affirmation de mon identité et de ma différence au milieu de tant d'autres identités et de diversité", tandis que sa collègue Emília déclare : "Pour moi, en tant que personne queer africaine, la Pride signifie la liberté, la liberté d'être qui je suis sans me sentir coupable de ne pas rentrer dans les cases imposées par la société de mon pays." Selon Rocky, nous pouvons prolonger la Fierté au-delà du mois de juin en étant simplement "nous-mêmes tous les jours, en manifestant nos identités et notre expression sans peur ni honte, et en luttant pour notre visibilité et nos droits à vivre une vie sans oppression, discrimination et violence."

RENCONTREZ NOS VOIX AFRIPROUD



Mon identité peut être décrite dans ma langue locale comme "Nyawi". Ayant grandi dans un contexte africain où il est interdit et inacceptable d'être trans et queer, j'ai rencontré de nombreuses difficultés pour accéder aux soins de santé et à l'acceptation. À l'époque, j'ai bénéficié d'un soutien important de la part de notre organisation de mentorat WONETHA, qui m'a apporté son soutien et m'a permis de croire en moi. J'ai ensuite créé ma propre organisation pour faire avancer et promouvoir les droits des femmes transgenres et des travailleurs du sexe transgenres en Ouganda.

Best of Africa

Trans Equality Uganda (TEU) s'engage à promouvoir la sensibilisation aux femmes transgenres et aux travailleurs du sexe transgenres en Ouganda, tout en abordant leurs droits humains, sanitaires et économiques. Nous promovons des pratiques sexuelles plus sûres pour la santé et le bien-être des transsexuels et des travailleurs du sexe transgenres. Ensemble, nous mobilisons les femmes transgenres et les travailleurs du sexe transgenres pour qu'ils revendiquent leurs droits et permettent à leurs voix d'être entendues, notamment en plaidant pour des conditions de travail équitables et sûres pour les travailleurs du sexe transgenres.

TEU a été en mesure de fournir un soutien économique aux communautés que nous servons, en commençant par quelques membres de notre communauté afin d'améliorer leurs moyens de subsistance. Nous avons formé le groupe T-Queens pour contribuer à la subsistance économique de nos communautés lorsqu'ils (elles) se rendent à des événements pour se produire. Les membres reçoivent un certain pourcentage de l'argent qui est versé sur le compte de l'organisation afin d'accroître la durabilité au-delà du financement des donateurs, mais aussi pour rembourser certains membres du groupe. Chez TEU, la fierté signifie la liberté de choix d'être ce que nous sommes sans aucune honte.



À MON JEUNE MOI, JE DIRAIS

“Sois fier et libre d'être différent et ne te soucie pas de ce que les autres pensent de toi.”

RENCONTREZ NOS VOIX AFRIPROUD

MONALISA



Le nom local pour désigner mon identité est Nabakyala. En tant que membre de Trans Equality Uganda, je partage la conviction que la fierté est la promotion de l'affirmation de soi, de la dignité et de l'égalité en tant que personnes marginalisées au sein de la société. TEU est fière de célébrer la journée de la femme parce que nous croyons que nous sommes des femmes diverses et transgenres, et nous la commémorons donc avec le reste du monde.

Il a toujours été difficile pour moi, en tant que personne transgenre, de sortir de ma coquille et d'être qui je suis aujourd'hui, en raison de la stigmatisation et de la peur de l'isolement qui auraient recouvert ma vie si je l'avais fait. Me cacher dans l'ombre était l'un des moyens qui me permettait de rester en sécurité et de ne pas être jugé par la société. En 2014, j'en avais assez de vivre un mensonge juste pour impressionner mon entourage tout en m'étouffant moi-même.

J'ai eu l'occasion d'interagir avec des personnes partageant les mêmes idées, qui m'ont ensuite présenté TEU, la première organisation transgenre pour les filles et les femmes en Ouganda, sous la direction de BEYONCÉ KARUNGI. Dans cet espace, j'ai appris à apprécier les différences que je possédais en tant qu'individu et à vivre ma véritable identité sans craindre d'être jugée et mise à l'écart comme le faisait normalement la communauté.

Je suis maintenant une âme libre qui sait que la différence est ce qui fait de nous ce que nous sommes et qu'il est normal de ne pas ressembler à d'autres personnes dans la société, car nous sommes différents. J'apprends à m'aimer davantage et à me donner le pouvoir plutôt que de laisser quelqu'un d'autre définir mon existence à ma place. C'est pourquoi je conseillerais à ma jeune personne de vivre pleinement sa vie. Ne vous cachez rien, car vous êtes belle et méritez le meilleur de ce que la vie peut offrir.

RENCONTREZ NOS VOIX AFRIPROUD



Je m'appelle Mwamba T Nyanda, je m'identifie en tant que homme trans à travers le dur et difficile parcours pour devenir la personne que je suis aujourd'hui. En langage local, vous pouvez m'appeler "Mbadili ji". Il n'a pas été facile de s'identifier comme homosexuel sur le continent africain. J'ai dû lutter contre le patriarcat et les pratiques culturelles toxiques qui limitent la liberté des femmes. Ces choses m'ont mis en colère. Je suis trans et féministe afin de libérer les femmes dans notre pays.

Notre organisation, Tanzania Trans Initiative, est un groupe de jeunes gens qui ont décidé de [se réunir] dans le but de protéger et de promouvoir la valeur des jeunes issus des minorités dans le pays. Les personnes queers (Trans*/L) sont victimes de violences sexistes, d'agressions sexuelles et d'ostracisme dans la société. En raison des normes sociétales,

des croyances et des tabous qui définissent et entravent les femmes, la société a un pouvoir sur la propriété corporelle des femmes car elle définit la manière dont les femmes doivent se présenter et être contrôlées dans la société. Il en résulte un manque d'estime de soi et de confiance pour élever la voix face à l'inégalité.

En sensibilisant les gens à la protection et à l'autonomisation des jeunes femmes et des filles issues des minorités, il existe une chance de changement où les femmes peuvent accéder à une meilleure éducation, à de meilleurs soins de santé, à un leadership et à une stabilité économique.

Le conseil que je donne aux jeunes gays est d'être soi-même, car tous les autres sont déjà pris.



LUCILLE



Dans ma culture et dans l'environnement où je vis et travaille, c'est le plus grand risque de faire son coming-out. Mais la communauté LGBTIQ+ est celle qui me soutient le plus, et c'est donc là que je vis ma vie ouverte. Pour moi, la fierté est un moment où l'on peut vraiment être soi-même en compagnie d'une vraie "famille". C'est un moment d'auto-évaluation dans le voyage de découverte de soi. L'avenir est prometteur car les jeunes LGBTIQ+ renforcent le travail pour améliorer l'avenir. À mon jeune moi, je dirais : "Sors tôt, c'est ta vie."

ROSA

Je suis une femme Queer, je connais le coût de l'expression de ma sexualité au quotidien, dans un contexte social sexiste, classiste et hétéronormatif. Depuis 7 ans, je me bats pour les droits, les libertés et l'autonomisation des femmes LBQI+ en Angola, en amplifiant ma voix par le biais des organisations LGBTQI avec lesquelles je travaille, en luttant contre la stigmatisation, la discrimination et la violence. Bien qu'il s'agisse d'une lutte épuisante et solitaire, souvent sans le soutien de nos amis et de notre famille, il est réconfortant et gratifiant de voir les chemins que nous ouvrons, les espaces que nous conquérons et les connexions et réseaux de soutien que nous créons pour que les générations futures de personnes LGBTQI puissent vivre leur sexualité sans oppression ni violence en Angola.

À Arquivo de Identidade Angolano, nous avons vécu plusieurs moments de célébration en tant qu'organisation. Le 11 février 2021, nous avons célébré l'entrée en vigueur du nouveau code pénal angolais qui dépénalise l'homosexualité. Le 17 mars, nous avons également célébré l'enregistrement officiel de notre organisation, qui nous permet légalement d'avoir des interventions plus cohérentes et crédibles au niveau national et international, en tant que collectif féministe de femmes LBTQI.

Je dirais à mon jeune moi : "N'aie pas honte de ta sexualité, de tes processus de découverte et de connaissance de toi-même. Ne vous excusez pas d'être différent, et ne baissez pas la tête quand tout le monde vous tourne le dos. Soyez toujours vous-même."

RENCONTREZ NOS VOIX AFRIPROUD

EMÍLIA

Je m'appelle Emília Gervásio, je suis lesbienne, je fais partie d'un collectif de femmes féministes LGBTIQ+ connu légalement sous le nom d'ADMP (Association pour la défense des femmes et des peuples) et socialement sous le nom d'AIA (Angolan Identity Archive). Pour moi, la fierté est la liberté d'expression, la liberté d'aimer et d'être aimé sans être jugé.

Un moment de célébration que mon organisation a créé a été l'organisation d'une Pride Gymnastics, faisant allusion au mois de la fierté LGBT. Nous avons rendu visibles nos identités et nos différences. Plus que de gymnastique, il s'agissait de luttes, de droits et de diversité.

À l'avenir, j'espère voir les droits de l'homme devenir plus inclusifs, notamment en ce qui concerne l'accès aux soins de santé pour les personnes queers vivant avec le VIH/sida. J'espère également un meilleur accès à la santé sexuelle et génésique pour les jeunes femmes et les adolescents, ainsi qu'un matériel sur le genre et la sexualité mis en place dans les écoles. Si je pouvais enseigner quelque chose à mon jeune moi, ce serait d'être fier de mon identité, d'acquérir la connaissance de soi, tout ce que je dois savoir pour me comprendre et prendre de meilleures décisions. Je me conseillerais également sur les bonnes habitudes.



RENCONTREZ NOS VOIX AFRIPOUD



En swahili, on peut m'appeler "Mvulana/Mwanaume". On peut aussi m'appeler "Jike Dume". En tant que transgenre, activiste et Africain homosexuel, je vis et travaille dans un contexte consumé par des idées de "normalité" qui pourraient être difficiles à vivre. Je viens d'une famille et d'une société qui me perçoivent comme un "garçon manqué" ; pour eux, je suis juste une fille qui aime s'habiller et agir comme un garçon. Parfois, nous devons vivre et nous cacher sous ce parapluie pour pouvoir survivre.

Je peux dire que la famille et la société attendent toujours de moi que je donne naissance à un enfant et que je me marie avec un homme, oui ce n'est pas un crime mais ce n'est pas quelque chose que je voudrais pour moi. En tant qu'Africain queer évoluant dans ce contexte, les questions d'autonomie et d'intégrité corporelles sont toujours un défi. J'ai vu la plupart des amis homosexuels que je connais subir une forte pression pour se marier et donner naissance. [Certains sont violés par des membres de leur famille qui croient qu'ils peuvent changer (viol en milieu carcéral). Malgré toutes ces difficultés, nous continuons à faire pression et à élever la voix pour faire en sorte que toutes ces injustices à l'égard de la communauté homosexuelle prennent fin.

À l'avenir, nous pourrions être une communauté queer plus forte, plus visible, plus autonome, plus prospère, plus saine et plus indépendante, si seulement nous parlons d'une seule voix et travaillons ensemble.

Je pense qu'il est temps que les familles et les amis des Africains homosexuels laissent derrière eux les idées de ce qui est normal et fassent preuve d'ouverture d'esprit, prennent le temps d'apprendre et de comprendre davantage les orientations sexuelles, les identités et les expressions de genre afin de pouvoir arrêter de haïr et de craindre ce qu'ils ne connaissent pas et de donner de l'amour, de soutenir et d'accepter leurs familles et amis homosexuels.

Tanzania Trans Initiative, où je travaille, est un espace sûr et un foyer pour la communauté homosexuelle de mon pays, un endroit où les homosexuels peuvent se réfugier lorsqu'ils n'ont nulle part où aller. C'est un lieu de guérison et d'expression libre, sans jugement ni crainte, une plateforme de connexion et de partage d'expériences, ainsi que d'apprentissage et de manifestation d'idées et de compétences. Nous sommes fiers de pouvoir offrir un soutien tel que l'apprentissage, la mise en relation, le réseautage et l'hébergement à la communauté queer lorsqu'elle est en fête, et nous espérons continuer à le faire. La création d'espaces sûrs et d'opportunités d'emploi pour la communauté queer est une chose que notre organisation célèbre tous les jours. Être capable de survivre dans un environnement toxique, inacceptable et hostile est également une chose que notre organisation célèbre tous les jours.

PROFIL DE PARTENAIRES
BÉNÉFICIAIRES

WAKE UP LADIES CAMEROON

Quel est le travail de Wake Up Ladies Cameroun?

Le travail que nous faisons avec les LGBT+ africains se décline en plusieurs actions, notamment: la mise en place d'un dispositif de lutte contre les violences basées sur le genre (VBG); la sensibilisation, l'éducation et l'information aux droits humains, à la santé sexuelle reproductive, mentale, aux VBG et au bien-être.

Nous faisons aussi: la campagne digitale sur des thématique en lien avec les VBG, l'homophobie; la campagne de dépistage des IST récurrentes chez les femmes LBQ+; les consultations générales et gynécologiques; l'accompagnement psychologique, psychosocial, médical et juridique, et assistance nutritionnel aux personnes indigentes; les enquêtes sociales et descentes de sensibilisation dans les communautés; le relogement temporaires des LBQ+ victimes de rejet familial et licenciement abusif sur la base de leur orientation sexuelle supposée ou réelle; le renforcement des capacités sur les thématiques féministes et d'engagement militant, et l'activité d'autonomisation et accompagnement pour la formation en art et métiers professionnels.

Que signifie 'Pride' pour Wake Up Ladies Cameroun en tant qu'organisation?

La fierté pour nous en tant qu'organisation renvoie à plusieurs aspects tels que: défier le statu quo à travers la mise sur pied d'une association qui défend la cause LBQ+ dans un contexte hostile; défier les relations de pouvoir patriarcales à travers une association LBQ+ uniquement féminines qui se lève pour être visible et revendiquer; organiser des activités de bien-être et d'épanouissement pour nos communautés; créer un espace sécurisé pour célébrer toute notre diversité, notre résilience et notre courage à s'afficher (dans les soirées) dans un environnement hétéronormatif; investir les espaces numériques pour sensibiliser les membres de la communauté et assainir l'environnement; rallier des personnes à la cause; célébrer les actions et les militants et les membres de la communauté qui se démarquent par leur courage et leurs actions; participer à la création d'un mouvement fort, inclusif à fort impact.



Parlez-nous d'un moment de célébration que Wake Up Ladies Cameroon a facilité.

Les activités de ressourcement visent à favoriser le développement et le bien-être des bénéficiaires/personnel qui vivent au quotidien dans des environnements hostiles. Ils participent massivement et régulièrement à des activités organisées à l'extérieur du centre car cela est perçu comme une bouée de sauvetage, un moment d'évasion de leurs réalités souvent très néfastes à leur épanouissement personnel. La revitalisation des membres de la communauté a eu lieu lors d'un déplacement effectué à cet effet dans une ville balnéaire et touristique (la ville de Kribi).

Cette revitalisation du vendredi 23 octobre au dimanche 25 octobre à l'Hôtel la Marée a réuni 25 adhérents pour des moments de détente et de fête les pieds dans l'eau. De nombreuses visites de sites touristiques tels que : les chutes du LOBE, les débarcadères et les plages mythiques de la ville ont contribué à satisfaire la curiosité des uns et à éveiller les papilles des autres.

Une soirée déguisée a clôturé le voyage sur des tons de diversité, de fierté et de bien-être. Cette activité a permis de resserrer les liens entre les différents membres de WAKE UP et ainsi de booster les énergies favorisant leur ardeur à affronter le quotidien hostile.

Renée, tu es membre de WULC et aussi une Africaine queer. Pourriez-vous s'il vous plaît partager un peu de votre histoire personnelle vers l'acceptation et plus encore?

Mon voyage vers l'acceptation de mon orientation sexuelle et de mon identité en tant que personne Queer a été une expérience très difficile. Issue d'une famille chrétienne modeste, enfant j'étais garçon-manqué qui préférait la compagnie des garçons à celle des filles.

À l'adolescence, je ressentais de l'attirance et un besoin sexuel envers les filles. Lorsque ce besoin a été assouvi à travers les films pornographiques lesbiens, j'ai commencé à souffrir des troubles alimentaires notamment l'anorexie car je n'acceptais pas ce que je faisais. Je vivais dans le déni de mon ressenti et de mes pulsions. Mes pulsions me contrôlaient et contrôlaient toute ma vie. Je suis devenue accro à la masturbation et aux films pornographiques lesbiens et comme punition je m'affamais pour me repentir de mes péchés et ne pas aller en enfer.

Plus je m'enfonçais dans cette spirale infernale, plus je sombrais dans la dépression et la peur de mourir dans le péché. Ma peur était si grande que les idées suicidaires étaient devenues obsédantes et perpétuelles car je me croyais seule à vivre cet enfer. Lors d'un passage dans une organisation LGBTQ+ sous l'invitation à une causerie lue sur la page Facebook, j'ai rencontré celle qui est aujourd'hui mon mentor et j'ai eu le déclic. Cette personne qui au début était ma psychologue est devenue ma confidente et ensuite mon amie. Il a fallu user de beaucoup de patience et de psychothérapie pour parvenir à me faire déculpabiliser et accepter mon orientation sexuelle dite "contre nature".

Le combat a été et demeure plus difficile pour l'anorexie car cette maladie a trouvé une faille dans mon psychisme et s'y est installée. Grâce à cette aide que j'ai obtenue dans des moments sombres de ma vie, j'ai pu regagner goût à la vie et investir mon énergie vers des actions plus saines. Aujourd'hui il est de mon devoir en tant que militante, féministe LBQ+, de restaurer les personnes en perdition et en questionnement de ma communauté. L'acceptation et l'affirmation de soi sont des processus personnels qui nécessitent un accompagnement personnalisé et durable pour une vie épanouie. Pour finir, je dirais que tant qu'il y'aura des personnes mal dans leur peau au sein de ma communauté, je serai là !!!

Aujourd'hui, je suis fière, déterminée et soulagée de pouvoir dire que suis une personne Queer.

Outre ce que Pride signifie pour vous en tant que membre de WULC, que signifie Pride pour vous personnellement?

La fierté est pour moi un mot polysémique et contextuel :

La fierté fait référence à mon existence, ma vie et mon combat ;

La fierté est synonyme de lutte acharnée, engagée et fraternelle

La fierté est l'héritage que je voudrais laisser aux générations futures composé de joie, de lutte, de résilience, de soutien et de libertés individuelles et collectives
La fierté est une motivation quotidienne, éternelle et intemporelle

La fierté c'est l'amour : le choix de l'amour ; c'est le respect : le respect de la vie privée ; c'est le regard : neutralité bienveillante ; C'est l'harmonie : l'acceptation

La fierté est le regard amoureux de mon compagnon, mon compagnon; le regard d'en bas me tend la main pour un câlin matinal avec son sourire rêveur

La fierté c'est toi, c'est elle, c'est lui, c'est iel, c'est moi : à quoi ça sert d'utiliser des pronoms si on peut être juste nous !!!!!

Des êtres humains fiers et épanouis

Enfin, la fierté va bien au-delà du mot FIERTÉ, c'est un mode de vie social !!!

Quels conseils donneriez-vous à une jeune Renée ?

Le conseil que je donnerais est de transformer ses faiblesses en forces tout en conservant son identité. Il est important de s'entourer de bonnes personnes capables de nous guider vers notre acceptation de soi et notre épanouissement. Le combat sera difficile et parsemé d'obstacles, le plus important c'est d'y faire face avec fierté et détermination.

La sécurité personnelle est un aspect à prendre en compte, se protéger et protéger les siens est primordial car les camerounais ont peur de l'extraordinaire et répondent à l'ignorance par la violence. Avoir une orientation différente de l'hétérosexualité n'est pas une punition divine, encore moins une fatalité mais une occasion de voir la vie différemment et incroyable. Enfin le plus important c'est l'intégration des groupes soudés partageant les mêmes réalités que nous. Ces groupes peuvent avoir diverses formes: associations, mouvements, réseaux... Le plus important étant de s'unir pour faire bouger les lignes.

Au-delà de ce mois de juin où nous nous célébrons, comment pourrions-nous autrement porter notre fierté avec nous ?

Au-delà de ce mois de fierté, être militant.e LGBTQ+ dans un pays homophobe est déjà une source de fierté, offrir des services essentiels à une communauté marginalisée est un exploit. Améliorer la qualité de vie de centaines de personnes est important, tout comme atténuer les souffrances de cette communauté. Pouvoir mener des actions à forts impacts dans la vie de nos communautés est déjà une belle et gratifiante célébration tant pour nous en tant que militant.e.s que pour les membres de notre communauté.

“

LES HÉROÏNES SONT À TOUS LES COINS DE RUE DANS NOS VILLES ET VILLAGES.

”

Avant de partir, pouvez-vous s'il vous plaît nous dire qui sont vos héros, héroïnes et phares féministes africains?

Mes héroïnes sont des femmes africaines inconnues souvent méconnues, dotées de bravoure et de force qui affrontent les épreuves de la vie. C'est la mère qui porte son bébé au dos sur un vélo au Burkina-Faso, c'est la femme qui vend l'attieké pour nourrir sa famille en Côte-d'Ivoire, c'est l'institutrice qui donne les bases scolaires à nos enfants au Kenya.

Les héroïnes sont à tous les coins de rue dans nos villes et villages. Elles sont nos mamans qui ont supporté des mariages abusifs en silence, nos sœurs violées pour n'avoir pas été "assez prudentes" à peine sorties de l'école. Je suis émerveillée devant la femme africaine noire dans sa singularité et sa diversité, sa force et sa faiblesse. En chacune des femmes que je croise dans la rue sommeille une force inimaginable et indestructible qui ne s'effondrerait devant aucun obstacle.

Peu importe l'adversité à laquelle elles feront face, elles parviendront à s'en sortir car elles sont des guerrières issues des plus grandes lignées des peuples des forêts, des cours d'eau, des montagnes et des déserts africains. L'on ne pourrait leur enlever leurs libertés de penser et d'agir pour un avenir meilleur et durable pour les générations futures.



PLUS D'ICÔNES ET DE LÉGENDES

Nous avons demandé à nos partenaires bénéficiaires de partager certains de leurs héros, héroïnes et guides dans le travail de promotion de l'inclusion et de la diversité.

À l'AWDF, nous nous souvenons et nous honorons le défunt et très aimé archevêque émérite **Desmond Tutu**, dont l'engagement en faveur de la justice, de la réconciliation et de l'ubuntu a été une source d'inspiration pour des millions de personnes dans le monde.

Le défunt archevêque est connu pour avoir déclaré : "Je ne vénérerais pas un Dieu homophobe." Dans un contexte où l'homophobie et la violence qui l'accompagne sont souvent justifiées par la religion, l'exemple de l'archevêque Tutu nous rappelle que l'amour est notre véritable responsabilité divine.

Nous avons également demandé à nos partenaires bénéficiaires de partager des icônes qu'ils/elles admirent. Voici ce qu'ils avaient à dire :

- **Mwamba T Nyanda (TANZANIA)** : C'est moi. Je crois que je suis mon propre héros, que j'ai été sauvé, encouragé et que je me suis sorti de tous les pièges dans lesquels j'ai pu tomber.

- **Tshepo Kositau (BOTSWANA)** : Une femme transgenre du Botswana qui a donné l'exemple et aidé les communautés queer à être résilientes, à ne jamais abandonner, à travailler dur et à vivre leurs rêves.

- **Beyoncé Karungi (ZIMBABWE)**: C'est une activiste trans radicale qui m'inspire chaque jour dans sa lutte pour l'identité et la reconnaissance. Elle est maintenant une leader, une mère avec la voix de la diversité trans qui les représente au niveau mondial.

- **Pepe Onziema (UGANDA)**: Un frère trans, activiste et combattant qui est fier de sa résilience dans sa vie de liberté. La confiance de Pepe, son audace calme et son style de vie en tant qu'Africain et Queer m'inspirent.





Barbara Smith
Source - Shondaland.Com

- **Barbara Smith** est une auteure lesbienne et féministe noire qui travaille dans les mouvements féministes et antiracistes depuis les années 1970. Elle est connue pour avoir fondé le collectif de la rivière Combahee, une organisation à qui l'on doit l'une des premières définitions de l'intersectionnalité. L'organisation a demandé au mouvement féministe d'aborder les intersections des oppressions multiples, telles que le racisme et l'hétérosexisme.

- Je suis inspirée par toutes les femmes noires africaines qui défient les normes sociales, les femmes qui sont autonomes, indépendantes, sages, guérisseuses, militantes, artistes, scientifiques et bien plus encore.

- **Sylvia Rivera**, qui a libéré les émeutes de Stonewall à New York en luttant pour les droits des femmes transgenres noires.

- **Kasha Jacklyn**, directeur général de Kuchu Times, Ouganda. Elle a passé toute sa vie à sensibiliser les gens à l'existence et aux besoins des personnes LBQT+.

- Les héros africains queers que je célèbre chaque jour sont tous les homosexuels qui font avancer l'agenda homosexuel, qui ont perdu leur vie en essayant de mettre fin aux injustices envers la communauté homosexuelle, et les pionniers du mouvement homosexuel en Afrique.

- **Alicia Garza**, qui a lancé le mouvement "Black Lives Matter", qui a permis de mettre en lumière les injustices dont sont victimes les membres de la communauté noire. Cela m'a vraiment poussé à aimer cette personne en particulier, car la plupart du temps, les gens choisissent de garder le silence sur des questions qui sont très controversées et suscitent beaucoup de polémiques.

LE CHEMIN VERS UN CONTINENT FIER



"La famille appartient à la communauté, et la communauté prend ses repères dans la famille. Nous devons revenir à un véritable engagement communautaire qui nous considère comme des personnes. Nous devons reprendre nos vies en main en impliquant nos familles et en éduquant nos communautés. Il y a beaucoup plus d'êtres humains que d'homophobes. Ainsi, plus nos familles, nos amis, nos alliés et nos communautés s'élèvent contre ce fléau, plus le mal est isolé et honni. Alors, s'il vous plaît, exprimez-vous". - **Bev Ditsie, Afrique du Sud (source : Global Citizen)**

"Faire partie du système de soutien des Africains queer, être une bonne oreille/une épaule sur laquelle s'appuyer, et défendre les personnes queer dans des situations ou des environnements désagréables." - **M.**

"Soutenez les personnes queers au sein de vos familles pour qu'elles puissent faire leur coming-out et vivre leur véritable identité authentique et soyez la colonne vertébrale sur laquelle elles peuvent compter pour toute forme de soutien nécessaire." - **B.**

"S'engager constamment auprès des communautés queers afin de les consulter sur la manière dont elles doivent être servies et dont leurs besoins doivent être satisfaits.

La solidarité et l'unité au sein de la communauté queer elle-même servent de bouclier lorsque nous sommes confrontés à des attaques de la part de la communauté cisgenre au sens large qui cherche à diminuer notre existence même." - **B.K.**

"En Angola, la discrimination et la violence commencent dans la famille dès le plus jeune âge, en raison des attentes, de la désinformation et des croyances. Je pense que les familles et les amis pourraient considérer leurs proches et amis LGBTQI avec plus d'empathie et de respect, renforçant ainsi le réseau de soutien et d'affection nécessaire pour que les personnes LGBTQI se sentent fortes, confiantes et en sécurité." - **R.G.**

"Encouragez les personnes queers de votre entourage à savoir qu'il est normal d'être différent. Il y a du pouvoir dans nos différences. Soutenez et aimez les personnes queers que vous fréquentez, car la communauté homosexuelle soigne toujours les blessures du rejet et de l'isolement." - **M. A.**

"Les familles et les amis des Africains queer peuvent montrer leur soutien en faisant preuve d'attention, en faisant savoir à nos enfants dès leur plus jeune âge qu'il existe d'autres façons d'être et d'aimer, en plus de l'hétéronormativité, et [en démontrant] le pouvoir du choix." - **E.**





UN AVENIR FIÈREMENT FÉMINISTE

"J'imagine un pays où les gens sont traités avec respect et dignité et n'ont pas honte d'être qui ils sont. Pendant si longtemps, le patriarcat a travaillé contre l'existence des personnes queers, car nous sommes toujours chassés et tués simplement parce que nous avons choisi de vivre différemment. Je souhaite un temps où les politiques et les systèmes en place travaillent à l'unisson pour la promotion et la protection de la vie des personnes queer dans sa totalité." - **Beyonce Karungi, Ouganda**

"Dans les dix prochaines années, je pense que nous aurons mis en place des systèmes qui reconnaissent les minorités de genre et éradiqueront les lois et les politiques qui nuisent à la communauté." - **Mwamba T. Nyanda, Tanzanie**

"J'imagine un monde plein d'amour et de liberté pour que les gens soient qui ils veulent être. J'imagine un monde où la différence n'est pas une chose dont les gens doivent avoir honte, mais où ils l'assument librement et vivent leur véritable identité. J'envisage un monde d'opportunités pour toutes les personnes s'identifiant comme queer, car nous avons

les compétences et le talent pour avoir un impact sur ce monde, même si nous exploitons rarement ces espaces parce que nous nous battons constamment contre la discrimination et le ridicule de notre différence." - **Monalisa Akintole, Ouganda**

"J'envisage une société plus ouverte sur les questions de genre et de sexualité, avec des groupes et des mouvements LGBTQ+ plus forts et plus autonomes, j'envisage également des programmes et des politiques publiques plus inclusives, plus de services publics disponibles pour les personnes LGBTQIT, et plus de sensibilisation sociale sur la stigmatisation, la discrimination et la violence." - **Roquiana Gunza, Angola**

"Dans les 10 prochaines années, je veux que les personnes queer sans entraves vivent en liberté ; j'imagine des lois inclusives et protectrices qui protègent les femmes, les personnes LGBTQ+, les enfants et les personnes marginalisées ; j'imagine l'abolition des lois homophobes et discriminatoires et la punition des actes homophobes ; je m'imagine vivre dans une société plus tolérante qui a accepté et compris la diversité sexuelle." - **Renée Nwoes A. Sanam, Cameroun**

PROUD CONTINENT

Juin 2022

CONTINENT
Pier

#Afric
PROUD



DÉVELOPPÉ POUR LE FONDS DE
DÉVELOPPEMENT DES FEMMES
AFRICAINES PAR CE SQUARE CONSULT

